

SOMMAIRE

L'association CHABRAM²	3
L' exposition ARTISTES SOUS INFLUENCE	5
Le concept.....	5
Le contexte.....	5
Quatre thèmes clefs	6
L'influence des Maîtres	7
Marie Piselli : <i>Victor Vasarely</i>	7
Aurélien Yacoël : <i>Les Nymphéas</i>	8
Daniel-Yves Collet : <i>Hommage aux artistes</i>	9
La Nature, muse inépuisable	10
Marion Richomme : <i>Carapaces, enveloppes, coquillages</i>	10
Estelle Lebrun : <i>Paysages</i>	11
Guillaume Lepoix : <i>Saintes Victoires</i>	12
Quand le quotidien devient Art	13
Geoffroy Terrier : <i>Le Papier</i>	13
Marie Labat : <i>Les objets de la vie quotidienne</i>	14
Manon Yèrles : <i>L'encyclopédie des femmes</i>	15
Culture du Monde, ou pouvoir des traditions	16
Olivier Toma : <i>Calligraphies à travers le temps et les traditions</i>	16
Matthieu Rivart : <i>Les dernières traditions</i>	17
Daisy Bruley : <i>Vaudou</i>	18
Annexes	19
L'équipe CHABRAM ²	19
L' exposition « 1914-1918//2014-2018 : Les tranchées modernes »	20
L'exposition « De l'Art et des Bulles ».....	24
L'exposition « Istanbul is calling »	29
L'exposition « CORPE DIEM ».....	31
Panorama de presse 2014 :.....	34
Panorama de presse 2013.....	36

L'association CHABRAM²

Depuis sa création à l'hiver 2012, Chabram² ambitionne, par le biais d'événements dédiés aux arts contemporains, de faire revivre les locaux de l'ancienne école municipale de Touzac en Charente, en y installant un projet en cohérence avec ses murs.



Les actions de l'association s'articulent autour de trois axes majeurs :

- Le développement d'une offre culturelle locale à destination de tous ;
- Une approche pédagogique des arts contemporains ;
- Un accès facilité pour sensibiliser tous les publics.

L'organisation d'expositions régulières, d'événements divers (théâtre, musique, cinéma), les ateliers pédagogiques ou l'accueil d'artistes en résidence, sont autant d'actions qui contribueront à la réalisation de ces objectifs.

Touzac est une commune du XII^{ème} siècle, située au cœur des vignobles du cognac en Charente. Le choix de s'y implanter est né de la rencontre de l'équipe de l'association (dont l'un des membres est natif de la commune) avec les élus municipaux et de leur volonté partagée de mettre en œuvre ce projet ambitieux.

Chabram² aspire à créer un véritable échange entre Touzac - sa région - et les amateurs d'arts, pour ainsi participer à l'essor de l'économie locale.



Au carrefour d'un pôle d'attractivité important - 30 minutes de Cognac et d'Angoulême (2h30 de Paris en TGV), 1h de Bordeaux-Touzac bénéficie d'une implantation idéale pour accueillir un large public. Les événements culturels de la région, comme le festival du jazz « *Blues Passion* » (Cognac) ou celui de la bande dessinée (Angoulême), constitueront une opportunité pour Chabram² de s'inscrire dans un circuit culturel dynamique et reconnu.

L'équipe à l'origine de ce projet est à ce jour constituée de corps professionnels multiples: chargés de production culturelle, galeriste, artiste, représentant d'organisme de presse, gestionnaire d'établissement de santé, ingénieur en bâtiment, développeur web, analyste financier.

La diversité de ses membres et de leurs profils constituera un atout majeur pour couvrir l'ensemble des champs d'action de l'association.



Les actions de l'association

Afin d'atteindre ses objectifs, l'association a pour ambition de mettre en œuvre des projets de nature variée dont voici les premières orientations :



- Alternance d'**expositions temporaires ou semi permanentes** sur des thématiques variées :
 - o Accueil et mise à disposition des locaux à des galeristes d'art contemporain ;
 - o Expositions « solo » d'artistes, avec possibilité d'accueil en résidence pour travailler sur leur projet.
- Création de **résidences d'artistes** afin d'accueillir et de faire émerger des projets d'artistes de tous horizons ;
- Conception d'**ateliers pédagogiques** collectifs pour adultes et enfants avec mise en commun de talents (métal, photographie, peinture) ;
- **Accueil d'associations et de groupes scolaires** pendant les expositions, les enfants pourront "travailler" sur un thème donné au cours d'ateliers animés par des artistes;
- **Représentation théâtrale** avec possibilité pour la troupe de travailler en résidence sur l'élaboration d'une pièce ;
- **Projection de films** indépendants et classiques ;
- **Concerts de musique** en tout genre ;
- Objectif long terme de création d'une **biennale d'art contemporain** (2016).



L'exposition ARTISTES SOUS INFLUENCE

Pour sa cinquième exposition, **Chabram²** a voulu revenir aux fondamentaux, aux origines, à ceux et celles, à ces choses et à ces êtres qui font naître la création et l'inspiration chez les artistes.

Le concept

Avec « *Artiste sous influence* », au cœur du mois de mars 2015, les artistes seront invités à lever le rideau sur leur(s) influence(s), sur un environnement, un maître, un proche – sur toutes ces sources d'inspiration qui les ont menés vers la production artistique par le passé ou qui ne cessent de les guider jour après jour dans leur parcours d'artiste.

Au travers de quatre grandes thématiques, Chabram² vous offre l'opportunité de découvrir les influences créatrices de 12 artistes talentueux.

Le contexte



Les artistes sélectionnés seront exposés aux côtés des œuvres de **Daniel-Yves Collet** (1923-2006), d'abord écrivain et photographe avant d'être devenu sur le tard un prodigieux et infatigable dessinateur.

Daniel-Yves Collet n'a jamais été publié, n'a jamais exposé, et a vécu en solitaire dans son maquis corse jusqu'à sa mort. Ce sont les dessins de ses séries dédiées à l'œuvre de grands maîtres, musiciens, écrivains, photographes et peintres, qui ont inspiré le thème de cette exposition n°5, « *Artiste sous influence* ».



Quatre thèmes clefs

L'exposition *Artistes sous Influence* s'articule en quatre grands thèmes :

- ***L'Influence des Maîtres***
- ***La Nature, muse inépuisable***
- ***Quand le quotidien devient Art***
- ***Culture du Monde, ou pouvoir des traditions***

Chaque thème sera illustré par la présentation des travaux de trois artistes, qui dévoileront leurs propres influences et sources d'inspiration.

Le visiteur sera invité à découvrir ces thématiques de salle en salle et à se plonger dans l'univers des artistes qui leur seront présentés et qui sont résolument et plus que jamais placés au cœur de cette exposition.

Voici donc, dans les pages suivantes, notre sélection d'artistes

L'influence des Maîtres

● Marie Piselli : *Victor Vasarely*

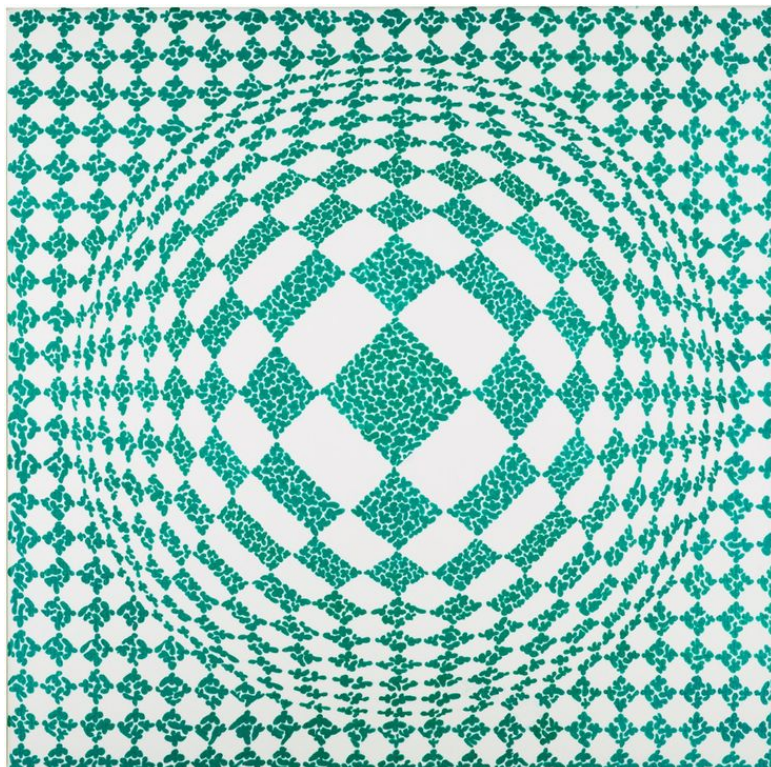
Hallucinant et merveilleux de donner **libre champ** à son imagination.

En toute conscience et sans paradis artificiels, Marie Piselli a dessiné « *sous influence* » des trèfles à 4 feuilles verts, comme Monsieur Jourdain faisait de la prose : sans le savoir.

Aujourd'hui Monsieur Vasarely vous offre ses trèfles... qu'ils vous portent bonheur, où que vous soyez ! Magie de la création, « accepter l'influence c'est lâcher prise, et pour les plus curieux, dont elle en est, pénétrer d'autres sphères libérées de la raison ».

Son travail de peinture, pochoirs, dessins au feutre, sculptures, meubles ou installations, sont autant de domaines où elle capte l'émotion et la force des sentiments en racontant ses réflexions philosophiques sur des moments de vie. Empreinte d'inventivité et d'idées sans limites, Marie Piselli a un besoin vital d'injecter de l'art dans tout ce qui l'entoure. Elle déborde d'une énergie créatrice hors norme, qui l'amène à laisser sa trace, son ADN d'artiste sur des supports multiples et les objets de la vie quotidienne.

Tel un virus contagieux, Marie Piselli transforme tout ce qu'elle touche en création artistique et fait rayonner son univers. Son parti-pris d'artiste est totalement dans cette mouvance cinétique !



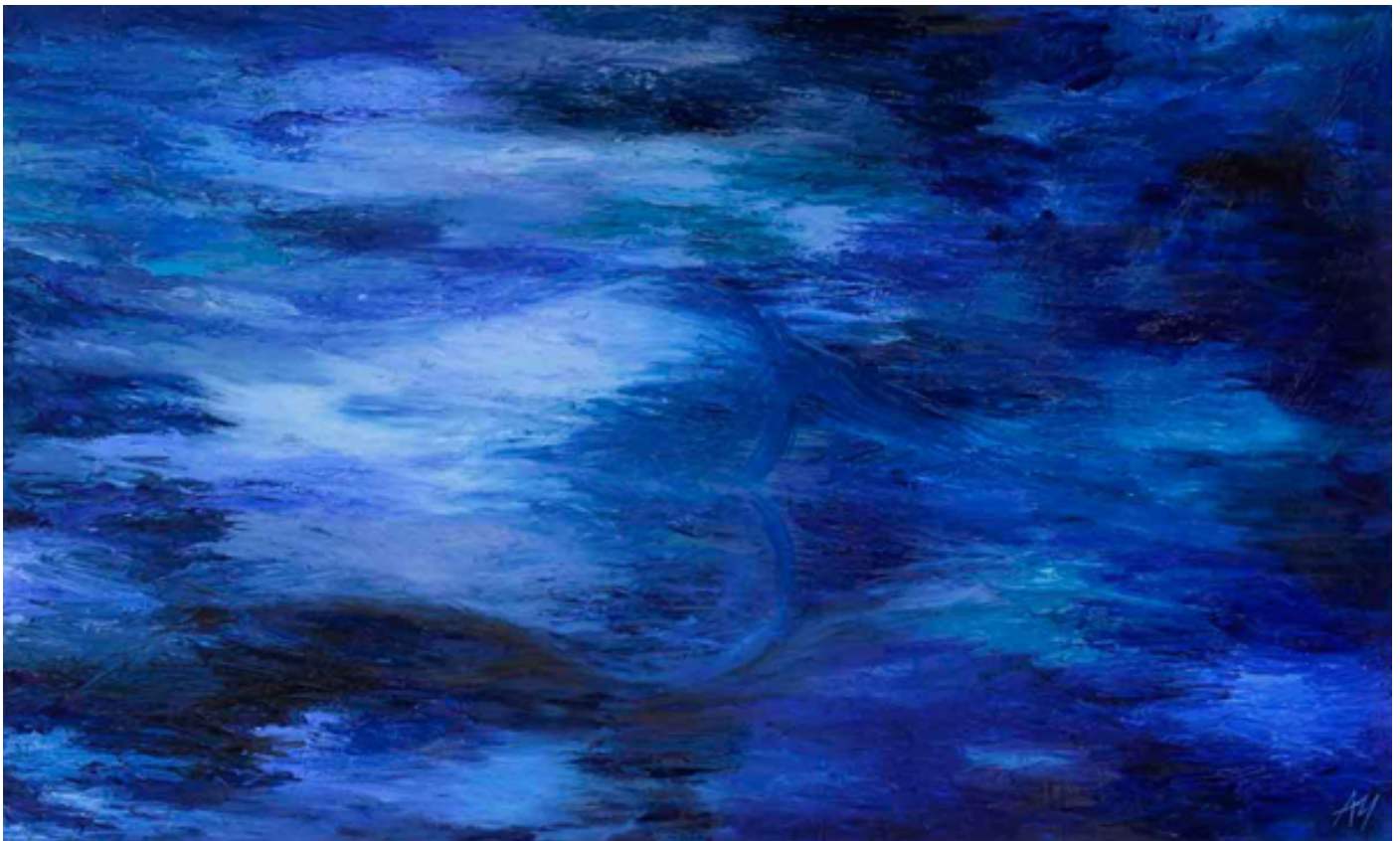
*Hommage à
Vasarely*
80x80 cm

● **Aurélie Yacoël : *Les Nymphéas***

Son travail artistique puise son inspiration dans le traitement de la couleur, notamment les bleus. Elle fut très influencée par trois grands peintres dont les œuvres l'ont guidée dans son parcours d'artiste :

- Claude Monet et la technique impressionniste. Sa peinture, par touches, n'est pas figurative et est dégagée de la description des formes. Si l'on regarde un des tableaux d'Aurélie Yacoël de près, on a l'impression d'une totale abstraction. Mais en faisant un effort optique et cérébral, on reconstitue le paysage évoqué, l'océan, la mer ou le ciel. C'est une sorte d'abstraction lyrique.
- Mark Rothko, qui a beaucoup travaillé sur les surfaces colorées, les contrastes entre les couleurs et les contours nets ou fondus. Elle s'est inspirée de sa manière de superposer des couches de différents pigments pour obtenir une profondeur indéfinissable qui crée une forme de mystère chez le spectateur.
- Yves Klein, qui a su dans ses monochromes saisir les énergies positives et contradictoires du bleu. Aurélie Yacoël souhaite dans ses œuvres procurer la même impression de plonger dans la couleur pure, d'imprégner ses tableaux d'un « quelque chose » de plus que la matière tangible.

Ces trois immenses artistes ne cessent de l'inspirer et de l'émouvoir.



Atlantika
150x250 cm

● Daniel-Yves Collet : *Hommage aux artistes*

Daniel-Yves Collet est mort en 2006 en nous laissant près d'un millier de dessins à la plume et plus de cinq cent photographies d'une Corse presque éternelle à laquelle il avait voué son œil de photographe passionné durant plus de cinquante ans. Images de la nature, les photographies recueillent loin des tumultes d'une civilisation dont il ne cessait dans ses écrits de dénoncer les dérives et la violence tant symbolique que meurtrière, les vestiges de la vie d'Adam à l'aube d'une humanité encore préservée de toute menace.



Modeste Moussorgski
50 x 60 cm



Georg Friedrich Haendel
50 x 60 cm

La Nature, muse inépuisable

● Marion Richomme : *Carapaces, enveloppes, coquillages*

Marion Richomme développe depuis quelques mois un travail de recherche plastique autour de la coquille.

Celui-ci s'est matérialisé récemment sous la forme d'une installation dans le cadre d'une exposition à Nantes. Une des espèces qui est donnée à voir dans cette exposition est le *Khelona Cellula*, dans son évolution sur deux millions d'années.

Par ce travail, elle tente de trouver la cellule commune aux espèces créées. Quels pourraient être la forme et le motif de ce point de départ fictif ? Présentée sous la forme d'un cabinet de curiosité, cette installation montre une recherche qui se veut exhaustive, prenant comme point de départ la coquille (carapace, enveloppe, coquillage).

Elle questionne également le rapport de l'homme au temps : ce qui demande des milliers d'années de création à la nature, pouvons-nous le résumer ou l'englober en quelques heures de travail ? Elle joue avec les codes du musée et ceux de la recherche scientifique comme pour légitimer davantage mon travail et interroger le spectateur sur ce qu'il voit ; on ne remet pas en cause la véracité d'une information émise par un corps scientifique.



Installation
400x300 cm

● **Estelle Lebrun : Paysages**

Dessins choisis menant Sur la trajectoire de paysages à l'épreuve du dessin

Cette série de dessins débutée en juillet 2013, présente nombre de paysages rencontrés au fil de mes déplacements. Ce projet est le dernier en date et reste en évolution constante.

Les dessins sont tous réalisés à partir de clichés photographiques qui relèvent des détails non-perçus sur le moment. Inversement, ils interrogent le travail du dessin qui restitue ce que paradoxalement la photographie laisse s'échapper et que l'œil seul perçoit. La pratique du dessin ouvre à la capture de nouveaux détails éprouvés, au-delà de la mécanique. L'ensemble questionne globalement ce que peut devenir notre perception du paysage à l'ère des nouvelles technologies de l'information et de la communication – une complicité s'instaure dans l'acte de créer. Une ouverture vers l'usage du drone et de l'impression 3D est prévue.



2H.HB.B.3B.4B
20x26 cm

● **Guillaume Lepoix : *Saintes Victoires***

Une démarche comme antithèse de celle de Cézanne : parcourir les environs de la montagne Sainte Victoire sur GoogleEarth à la recherche des points de vue du peintre. Ce dernier prenait la peinture comme alibi pour sortir de chez soi, pour se confronter au monde. Dans ces toiles, il ne reste presque rien de cette intention si ce n'est que des points de vue approximatifs. Cependant, le pixel, la compression de l'image, les photos floues et déformées entre en résonance avec sa peinture et ouvrent de nouveaux champs d'exploration.



«*Saintes Victoires*»
65cm x 93cm

Quand le quotidien devient Art

● Geoffroy Terrier : *Le Papier*

Geoffroy Terrier interroge les capacités matérielles du papier mais couvert de peinture. Il transforme, recycle, détruit. Exploiter la série pour décliner un ensemble d'actions. Le geste est dans un état de production; faire acte de présence. Le faire est dans la matière. Il y a de la couleur, de la peinture et c'est là que tout se joue. Il œuvre à l'intérieur même du processus. Ses volumes de papiers parlent d'eux-mêmes. Ils disent tout de sa recherche ontologique.

L'artiste expérimente et interroge la matière : fixer un volume de papiers au mur, offrir une frontalité tout en considérant que cela a de l'épaisseur.

Sa démarche plastique interroge la porosité d'un matériau: le papier. L'artiste se considère alors archéologue; il creuse, il fouille. Il met en place des procédures engendrant une série de gestes.

Peindre : s'emparer d'une feuille de papier, la recouvrir de couleur(s). Répéter la même opération.

Coller / Assembler : le papier collé en couches garde en mémoire le processus de fabrication. Scier : tout est à découvrir sous la forme d'un fragment, qui met en jeu une poïétique.



Sans titre

21 x 24 x 12 cm

● Marie Labat : *Les objets de la vie quotidienne*

Sa démarche artistique est basée sur des rencontres, des échanges, une immersion sur les lieux, qu'ils soient de vie, de travail ou autre.

Ces substances d'étude, empruntées aux univers collectifs ou intimes ont une part autobiographique. Elles évoquent à l'artiste des situations, des personnages inscrits dans ses souvenirs, son identité. Des événements, des contacts qu'elle souhaite retrouver pour recréer et traduire des perceptions, des sensations.

La magie des entrevues lui permet de mettre l'accent sur l'important, une vérité retrouvée qu'elle désire retransmettre. Ses intentions sont de trouver des liens entre une expérience personnelle et un environnement, créer un rendez-vous sur des problématiques communes et universelles.



Josée, de la série **Toilette**
106x68 cm

● **Manon Yèrles : *L'encyclopédie des femmes***

Manon est une artiste belge fraîchement installée à La Rochelle. Pour Chabram2, elle a décidé de lever le voile sur sa pratique nourrie par les livres de sa bibliothèque et plus précisément sur l'un d'entre eux, "Femmes".

C'est dans cet ouvrage des années soixante-dix que Manon Yèrles puise son inspiration. Sorte de boîte à images, elle s'approprie les illustrations qu'il contient. En s'appuyant sur ce support comme base de création, Manon Yèrles cherche à créer sa propre "encyclopédie de la femme" en revisitant, modifiant, détournant (parfois) ces représentations vieilles de quarante ans.



Culture du Monde, ou pouvoir des traditions

● Olivier Toma : *Calligraphies à travers le temps et les traditions*

Peindre c'est transmettre. Transmettre un état d'être, des émotions, des idées, des choses positives et bienveillantes et également transmettre le fruit de ses expériences vécues. Peindre, c'est partager. La vie est faite de partage et de transmission, la peinture est le reflet de la vie humaine, des relations sociales et de leurs multiples interactions. Peindre est une chance !

Avec 600 toiles à son actif, la création d'Olivier Toma est multiple et pluriculturelle ; elle est fortement marquée par la spiritualité et le symbolisme. Ce qu'il peint lui est transmis : on peut appeler ça l'Inspiration. Sa volonté est de rapprocher les hommes au travers de gestuelles calligraphiques empruntées aux répertoires hébraïques, latins, orientaux, tous issus d'une même origine.



Le Rêve d'Andromaque
195x97 cm

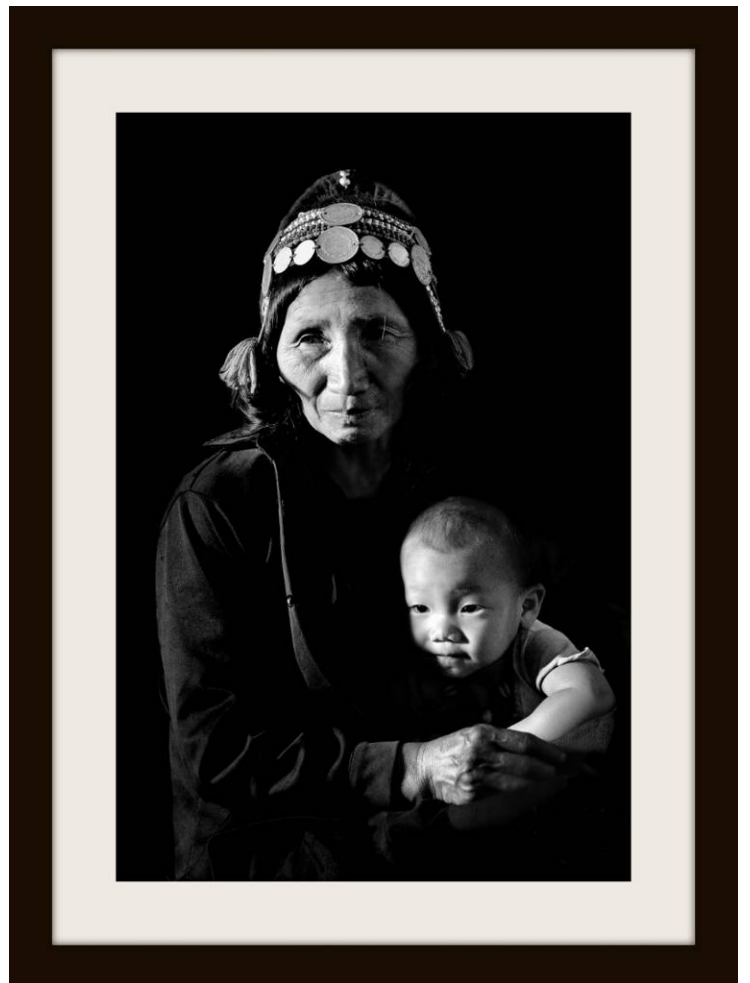
● **Matthieu Rivart : *Les dernières traditions***

C'est une invitation, visuelle et littéraire, à l'exploration d'espaces sensoriels authentiques, à la rencontre des cultures ancestrales et des traditions aujourd'hui en voie de disparition.

La photographie se transforme ainsi en processus d'appropriation du monde, une manière de retranscrire visuellement un ensemble d'expériences sensorielles qui vont au-delà du simple aspect visuel. L'imaginaire littéraire et culturel, une empathie sensible, une sensualité empirique et l'ivresse de la fatigue des longues marches participent à la révélation de cette pellicule intuitive.

La rencontre devient un laboratoire d'expériences, un rapport au monde qui demande une immersion totale, corporelle, psychique et intellectuelle lors de la traversée de ces champs sensoriels.

Ce sont ces émotions qui sont partagées ici.



● Daisy Bruley : *Vaudou*

C'est dans un monde de musique et d'arts plastiques que grandit Daisy Bruley. Ainsi, elle découvre très jeune le modelage de la terre. Ses études de graphisme lui permettent de développer son analyse des lignes et des formes, sa culture artistique et son sens critique.

A partir de 2009, elle se consacre entièrement à sa passion : la sculpture. Travaillant d'abord sur la déformation, elle étire et tord les courbes anatomiques. Sa production artistique s'oriente sur l'épuration des lignes graphiques et l'expression de la tension des corps.

C'est après un voyage de trois ans en Haïti qu'en juin 2013, elle commence une recherche inspirée aussi bien de l'Art vaudou, inuit, africain traditionnel et amérindien, ses assemblages anthropomorphiques expriment force, humour, sincérité et parfois angoisse. Une forte tension se dégage de ces objets qui nous entraînent dans une expédition au caractère ethnographique, on s'égaré et une poésie profonde nous envahit.

L'énigme du double
34 cm



© Michel Slomka

Annexes

L'équipe CHABRAM²

Romain DIDIERJEAN



Romain est né à Lyon et vit à Paris depuis 6 ans. Après une formation d'ingénieur CNAM en bâtiment, il travaille pour Siemens Healthcare comme Responsable Projet d'installations d'équipements médicaux. Désireux depuis longtemps d'apporter son dynamisme et son savoir faire à une association liée au développement de l'art contemporain, il a trouvé en CHABRAM² une formidable opportunité d'expression.

Maud GRILLARD



Maud Grillard est originaire de Paris, où elle vit depuis son enfance. Après des études en sciences politiques et une année à l'étranger durant laquelle a pu se consacrer à l'histoire de l'art, elle occupe désormais un poste de secrétaire générale d'une organisation professionnelle de presse. Un environnement familial tourné vers l'art, un intérêt de toujours pour ce domaine et un goût marqué pour le milieu associatif sont autant de raisons qui l'ont naturellement amenée à s'investir au sein de l'association CHABRAM².

Matthieu HARMOUCH



Petit fils de peintre, fils d'architectes d'intérieur, Matthieu a grandi dans l'art. N'ayant pas suivi les traces de ses grands-parents et parents, Matthieu est néanmoins passionné par l'art et toute sa iculture. Il a vu en CHABRAM² la possibilité d'élargir ses connaissances et d'être impliqué dans un domaine qu'il apprécie tout particulièrement.

Brice LEVRIER



Brice est originaire de Troyes dans l'Aube et vit depuis 5 ans à Paris. Il travaille actuellement à l'Institut Mutualiste Montsouris (Hôpital privé du sud parisien) où il occupe le poste d'adjoint de direction depuis plus de 2 ans. Passionné par la peinture flamande du 17^{ème} siècle, grand amateur d'art moderne et contemporain, il a suivi les cours des beaux-arts et peint lorsque ces loisirs le permettent. La création de l'association CHABRAM² lui offre l'opportunité de s'impliquer et de s'exprimer dans le domaine de l'art sans compromettre pour autant sa vie professionnelle et son deuxième secteur de prédilection : la Santé.

Maud THARREAU



Maud Tharreau est originaire d'Angers et vit depuis 6 ans à Paris. En qualité de chargée de production culturelle au Centre des monuments nationaux, elle organise des expositions, patrimoniales et d'art contemporain, dans les monuments français. Diplômée d'école de commerce, en spécialisation audit et finance, elle s'oriente ensuite vers un master de gestion de projets culturels. CHABRAM² est l'opportunité de bâtir un projet associatif commun proche de ses aspirations personnelles et professionnelles.

Rofaïda ZAÏD



Vivant à Paris depuis 5 ans, diplômée d'une école d'ingénieur qui l'a amenée à voyager en France et à l'étranger, Rofaïda a décidé de créer sa galerie d'art contemporain en 2011. Pour découvrir les artistes contemporains qu'elle expose, elle part à leur rencontre au 4 coins du monde. La galerie offre ainsi un large tour d'horizon des tendances artistiques contemporaines. L'opportunité de créer un centre d'art à Touzac est une excellente manière de faire découvrir des artistes et de créer un véritable échange via les résidences d'artistes.

L' exposition « 1914-1918//2014-2018 : Les tranchées modernes »

Du 14 juin au 14 juillet 2014

Le bilan

La première année du centenaire de la Première Guerre mondiale, fut l'occasion pour Chabram² de s'associer avec l'Association des Amis du Patrimoine de Champmillon afin de mener un projet ambitieux, à la fois culturel et historique, au croisement entre passé, présent et future, au cœur du conflit, de l'Homme, de la Patrie et du courage.

Nous avons souhaité proposer aux visiteurs de venir plonger avec nous dans ce conflit historique et d'emprunter pour cela :

- la vision de l'artiste de 1914, celle du photographe amateur qui a livré son témoignage de la Guerre et a saisi avec une sensibilité frappante les images de l'arrière, des soldats, des tranchées ;
- la vision de l'artiste de 2014, le peintre, le sculpteur, le plasticien, qui livre sur le support de son choix ce qu'il comprend, ce qu'il ressent, ce qu'il voit et imagine de cette Guerre.



Retour sur l'Histoire, 14-18

Par son ampleur mondiale, son caractère idéologique et ses avancées technologiques, la première guerre mondiale est aujourd'hui considérée comme la matrice du XX^{ème} siècle. Surnommé à juste titre la «Grande Guerre» et espéré être la «Der des der», ce conflit tient également sa nature inédite du rôle majeur joué par les territoriaux.

Formation militaire composée d'hommes quadragénaires trop âgés pour participer aux combats, ceux qu'on surnommait les « Pépères » étaient initialement affectés aux travaux de construction et de fortification dans des zones dites tranquilles. Cependant, dès la fin 1914, leur rôle devient prépondérant : ils se rapprochent des lignes de combats et sont appelés dans les tranchées afin de compenser les pertes humaines. Ils deviennent rapidement essentiels non seulement au combat mais également auprès des jeunes soldats, auxquels ils apportent un soutien moral. Les implications des territoriaux et leurs souffrances, longtemps méconnues, résonnent encore aujourd'hui dans la mémoire collective.

Le concept

Alors que, cent ans plus tard, nous entrons dans un tout autre 14-18, un 2014-2018, Chabram² a souhaité confronter la «Grande Guerre» et ses territoriaux à nos regards contemporains. C'est grâce au précieux partenariat de l'association «Les Amis du patrimoine de Champmillon» que Chabram² a eu la chance d'exposer ce magnifique témoignage de guerre et de le confronter au travail et aux regards d'un panel d'artistes.

Dans le centre d'art contemporain de Chabram² à Touzac, photographies d'époque et œuvres ont dialogué pour un voyage dans le temps, dans la société française de 1914 et de 2014.

L'appel aux artistes

A partir et aux côtés d'une sélection de photographies d'un paysan-photographe témoignant de la vie à l'arrière-front et du quotidien de ces territoriaux de 14-18, Chabram² a demandé aux artistes d'illustrer LEUR guerre des tranchées, de nous faire découvrir :

- leur interprétation, leur ressenti vis-à-vis de ce conflit si particulier et de son héritage ;
- leur regard sur les guerres passées, actuelles ou futures ;
- leur vision de ce que pourrait être la Guerre 14-18 si elle éclatait aujourd'hui ;
- leur représentation de l'homme plongé au cœur de la guerre, de la solitude et de la violence;
- leur rapport aux notions de mémoire, patriotisme, terreur, espoir, courage, ... et/ou leur sens dans la société actuelle ;
- leur dialogue entre 1914-1918 et 2014-2018.

Les artistes ont été invités à utiliser le médium de leur choix (peinture, photographies, dessins, sculpture, écriture, vidéo (salle de projection existante), etc.).

En chiffre

16 artistes exposés durant 1 mois

63 œuvres présentées, dont :

- 55 tableaux et dessins sur papier, toile ou bois ;
- 2 installations : « Un jour viendra » et « Chambre d'officier » ;
- 5 sculptures en composite et argile

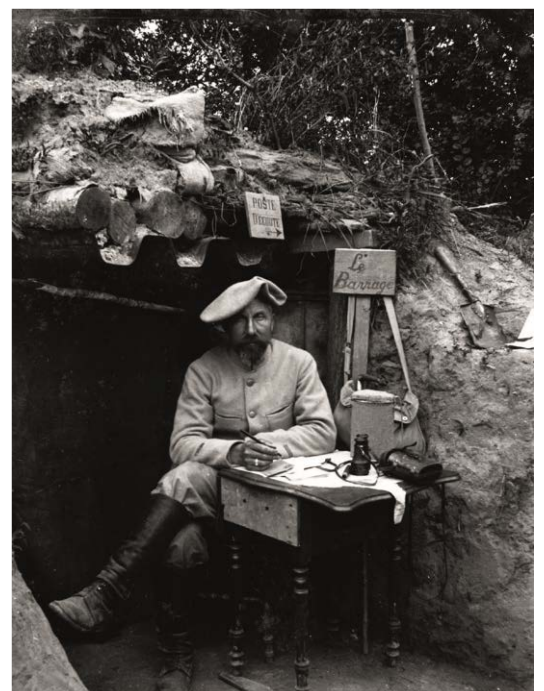
8 œuvres vendues.

L'exposition Les Tranchées modernes a donné lieu à :

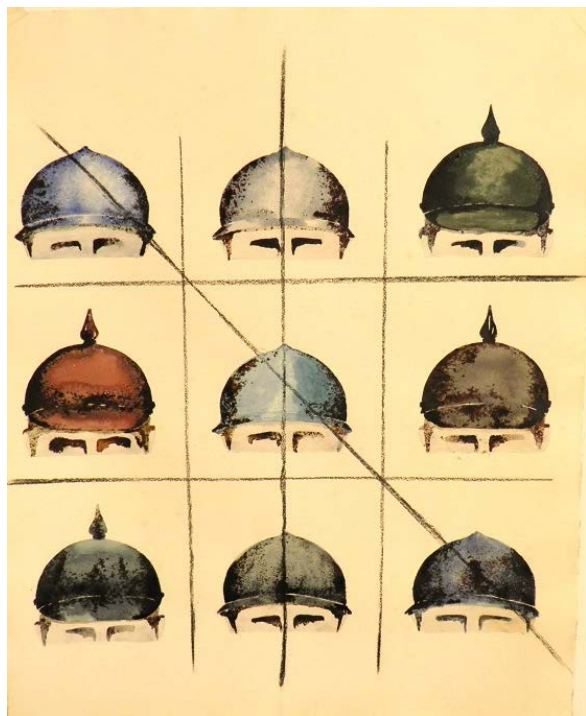
- 2 cocktails : **vernissage + clôture**
- Participation au circuit des nuits blanches en pays côte d'or
- Partenariat avec la communauté de l'Arche des Sapins (conseils pratiques jardinage et vente de plantes lors du cocktail de clôture)
- Ateliers de dessin pour enfants
- Retransmission de la finale de la coupe du monde sur écran géant

• **soit plus de 1 200 visites.**

Les photographies : sélection de photographies exposées



Sélection d'œuvres exposées



Sophie DE VOGUE
Morpions II
Techniques mixtes sur papier
65 x 50 cm



Bastien CUENOT
Envahisseurs, 2014
Composite et petit soldats – Taille humaine



Gabor BREZNAY
1914-18 / 1. et 2
Dessins à encre (Artpen) et marqueur
Posca sur papier - 65X50 cm



Philippe-Joseph BASCHET
Paysage : épilogue de l'agonie, 2014
Technique mixte- 92 x 73 cm



Mat. b
Le 1er jour de marche – Le Poilu, 2014
Acrylique satinée et encre sur bois
61 x 125 cm

L'exposition « De l'Art et des Bulles »

Du 25 janvier au 2 février 2014

Le bilan

De l'Art & des Bulles, troisième exposition de l'association Chabram² dans l'ancienne école de Touzac, s'est pleinement inscrite dans la lignée des précédentes expositions en mettant à l'honneur un panel d'artistes contemporains, mais aussi en se plaçant dans le contexte artistique et culturel local de ce mois de février 2014 : la bande dessinée, au cœur du festival d'Angoulême.



Les rapports entre l'art et la bande dessinée sont de plus en plus source d'intérêt et de questionnements. Pour Jean-Marc Thévenet, commissaire général de l'édition 2010 de la Biennale d'art contemporain du Havre, « Il s'opère entre les deux disciplines une perméabilité en constante évolution. [...] En se débarrassant de ses bulles et de ses cases, d'un usage artisanal du dessin et de la narration traditionnelle, [la bande dessinée] se fond dans une démarche artistique qui lui est propre et en même temps compatible avec l'art contemporain ».

En effet, les années 1970 ont constitué un tournant dans la légitimité de la bande dessinée. Elle quitte alors son statut de « genre » et devient un « format », au même titre que la peinture ou la sculpture.

Il ne s'agissait pas, à travers cette exposition, de décortiquer les liens entre la BD et l'art contemporain, ni même d'analyser l'évolution de la bande-dessinée vers l'art contemporain, mais plutôt de témoigner de l'influence de cette discipline sur les autres formes d'arts.

Certes, chacun a en tête les œuvres pionnières de Roy Lichtenstein et Andy Warhol, icônes surexposées durant une quarantaine d'années. Mais le temps a passé et une véritable culture BD est aujourd'hui ancrée dans l'imaginaire d'un grand nombre d'artistes contemporains.

Avec son exposition « De l'Art et des Bulles », Chabram² a accueilli des artistes qui, par leur technique, le médium utilisé, leur référence à l'imaginaire, ou la narration visuelle, tirent de la bande dessinée une source d'inspiration pour leur travail.

Depuis sa naissance, la bande dessinée a créé des figures, des motifs et une syntaxe qui sont entrés massivement dans notre langage commun. Elle constitue à ce titre un matériau chargé de sens et de puissance pour les artistes contemporains.

Cet échantillon d'emprunts de l'art contemporain à la bande dessinée a donné l'opportunité de comprendre les façons dont le « matériau » bande dessinée est utilisé dans la création artistique, d'étudier sa présence dans les œuvres et enfin, de constater l'ancrage de la bande dessinée dans notre société.

L'association a présenté pour la première fois des sculptures et figurines de Marie-Pierre FONTAINE, directement associées à l'imaginaire des comics américains. Autre innovation pour Chabram²: la projection d'un film court de Ruppert & Mulot, bédéistes stars du Festival d'Angoulême.

Enfin, aux côtés des planches, dessins et toiles de Théa ROJZMAN, Caroline B. et Gabor BREZNAY, les visiteurs ont été invités à découvrir « l'Arbre aux souvenirs » de Barbara P., Laure D., Diane C., véritable hommage au livre, aux souvenirs, aux racines et à l'école.

En chiffre

6 artistes exposés

62 œuvres présentées, dont :

- 50 tableaux, planches et dessins sur papier, toile ou bois ;
- 1 film d'animation de Jérôme MULOT et Florent RUPPERT ;
- 1 installation dite « Arbre aux souvenirs » ;
- 10 sculptures et figurines de Marie-Pierre FONTAINE.

7 œuvres vendues auprès de résidents ou acteurs de la région exclusivement.

L'exposition De l'Art et des Bulles a donné lieu :

- À **2 vernissages** ;
- A **1 performance artistique sur « L'arbre aux souvenirs »** ;
- à la visite d'une classe du collège de Chateaufort-sur-Charente ;
- à **2 week-ends d'ouverture** ;

- **soit plus de 400 visites**

Sélection d'œuvres exposées



« L'Arbre aux souvenirs »
Installation composée de livres et bandes dessinées



Caroline b.
"Victoria"
Aout 2012
Acrylique, collage et marqueurs
sur bois et kraft
42 X 82 cm



Théa ROJZMAN
« Aie »
Acryliques sur toiles - 55 X 46 cm



Théa ROJZMAN
« Marécages »
Acryliques sur toiles - 61 X 56 cm



Gabor BREZNAY
"Planète 11"
Dessin à l'encre sur papier calligraphie -
29,7 X 21 cm



Marie-Pierre FONTAINE
« Bat Mater » – H : 48 cm

L'exposition en images...



Installation d'une salle de projection ...



L'exposition « *Istanbul is calling* »

Du 29 novembre au 1er décembre 2013

Le bilan

Durant l'été dernier 2013, les événements survenus sur la place Taksim à Istanbul, ont conduit à des manifestations dans tout le pays. Ces dernières ont été violemment réprimées, entre autre, à l'aide de gaz produits au Brésil. Paulo Coelho lui-même s'en était ému (« *Shame on us !* »). Suite à ces événements, l'idée d'une exposition collective d'artistes turcs et internationaux a germé dans l'esprit d'Olivier Cerri, collectionneur parisien. Il a alors proposé à l'artiste brésilien William Feitosa de réaliser, en vue de cette exposition, une série de cœurs en réaction à l'utilisation de ces gaz. Il a également sélectionné les travaux d'une quinzaine d'artistes, puissants et évocateurs.



Le noyau central a fait l'objet d'une présentation en avant-première au moment de la Biennale d'Istanbul en septembre 2013, à la Galerie Archive Galata, dans le quartier historique de Galata.

Suite à la sollicitation de **Chabram²**, Olivier Cerri a accepté de présenter ces œuvres au centre d'art de Touzac, avant de monter cette exposition à Paris

Les œuvres sélectionnées sont comme autant de prises de positions à la fois fortes et intimes. C'est également une volonté d'affirmer que la Liberté est l'un des moteurs principaux de la Création.

En chiffre

16 artistes exposés

73 œuvres présentées, dont :

- 41 peintures ou dessins sur papier, toile ou bois ;
- 32 photographies

• plus de 200 visites.

L'exposition en images...



L'exposition « CORPE DIEM »

Du 22 juin au 28 juillet décembre 2013

L'ASSOCIATION
CHABRAM²
PRÉSENTE
CORPE DIEM
DU 22 JUIN AU 28 JUILLET 2013



Le bilan

L'exposition inaugurale qui s'est déroulée du 22 juin au 28 juillet 2013 visait avant tout à présenter un riche panel d'artistes contemporains, par le biais d'un thème large : *Corpe Diem*, le **Corps**.

Chabram² et son partenaire, la **Galerie RZG**, ont fait ce choix de la variété afin de répondre à deux objectifs au cœur du projet de l'association : la pédagogie et l'accessibilité. Cette variété a permis à chaque visiteur de découvrir une multitude d'artistes et de se forger son avis personnel sur les œuvres exposées.

Cette exposition a donné lieu à 2 vernissages, à un concert du groupe de jazz manouche Swing'tet de Mathias Guerry, à 5 soirées en partenariat avec le circuit culturel « Les Nuits blanches en Pays Jaune d'Or » ainsi qu'au tournage d'un clip vidéo pour le groupe de musique Profeys.

Les 5 articles de presse ainsi que les nombreux avis émis par les 1300 visiteurs face aux tableaux, bijoux, photographies, et projections témoignent de l'atteinte de cet objectif.

Autre preuve de l'intérêt suscité par l'exposition : la vente de 8 œuvres, auprès d'amateurs d'art de la région.

En chiffre

10 artistes, dont 3 de nationalité étrangère.

95 œuvres présentées, dont :

- 51 tableaux, figuratifs et abstraits ;
- 7 pièces de bijouterie d'art ;
- 1 installation anatomique de Charlotte Caron ;
- 30 photographies des habitants de Touzac, réalisées par le photographe Anaël BOULAY originaire de la commune ;
- 5 œuvres du photographe américain Kyle THOMSON ;
- Projection d'un court métrage, réalisé par l'artiste Jo Jo LAM durant les deux vernissages.

• **8 œuvres vendues**

• **1300 visites.**

Sélection d'œuvres exposées



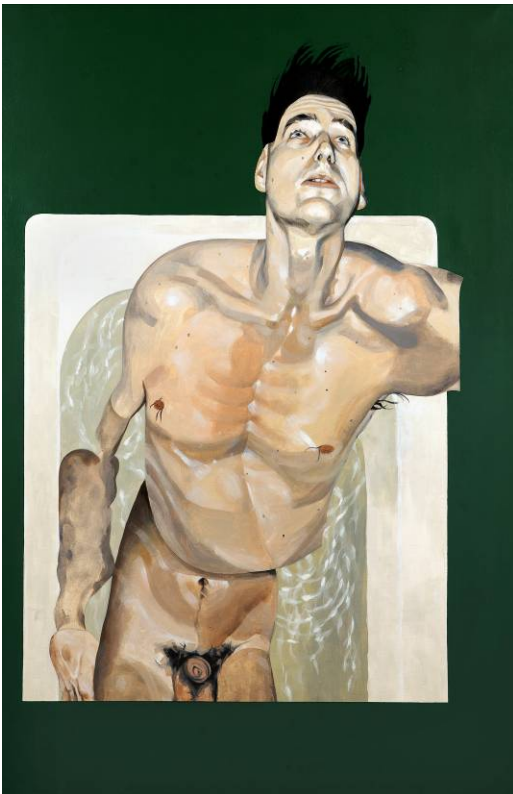
Charlotte CARON
Renard - Tirage de plan
marouflé sur médium,
acrylique - 90 x 90 cm
2012



Corinne PAGNY
Nu – Technique mixtes-
30 x 40 cm - 2012



LOU ROS
RT4-
Techniques mixtes sur toile –
195 x 130cm - 2013



Marc TASSEL
Marat Tongue & Groove–
Huile sur toile - 97 x 145 cm



Thierry CARRIER
Sans-titre-code-20-1222-
Huile-sur-toile-120x120-cm-
2012

L'exposition en images...



**Panorama de presse 2014 : « de l'Art et des Bulles » ;
« 14-18 : Les tranchées modernes »**



Panorama de presse 2013 : naissance de l'association ; « Corpe Diem » ;

« Istanbul is calling »

Article paru dans la Charente Libre, le 28 janvier 2013

28/01/2013

L'ancienne école va devenir un centre d'art contemporain



Touzac : L'ancienne école va devenir un centre d'art contemporain.

Lors de ses vœux à la population touzacaise, le maire Michel d'Herouville a annoncé une bonne nouvelle : l'ancienne école fermée depuis septembre 2012 va trouver une nouvelle vocation avec un centre d'art contemporain. L'idée, quoique récente, prend corps avec la participation d'Anaël Boulay, sculpteur/photographe qui partage son temps entre Paris et Touzac. Le projet bénéficie du soutien de la municipalité, de l'amicale laïque, des parents d'élèves ; il intégrera les enfants et les personnes à mobilité réduite ; une association est en cours de formation. Toujours dans le domaine culturel, Touzac va accueillir les Nuits Blanches en pays du jaune d'or, (réunion avec la population lundi 4 février à 20h30). Le projet d'aménagement du bourg va se poursuivre en concertation avec les habitants. Un diagnostic est en cours pour la rénovation de l'église. A la demande de la Poste les rues et habitations du bourg seront nommées et numérotées ; le nom des lieux-dits sera retenu. La municipalité a décidé, à l'unanimité de nommer la rue naissant

Article paru dans la Charente Libre, le 23 février 2013

23 Février 2013 | 04h00
Mis à jour | 08h10

Sylviane Carin

Pays Angoumois

Touzac : les habitants photographiés pour un centre d'art contemporain

L'école va revivre sous la forme d'un centre d'art contemporain en mai. Un projet porté par le maire et un artiste qui va photographier tous les habitants. Un début. "L'un des objectifs à moyen terme est de créer une biennale d'art contemporain. C'est bien d'amener les gens à l'art, c'est une ouverture.

Réagir

 Recommander

39

 Tweeter



L'école, fermée depuis septembre, va renaître sous forme de centre d'art contemporain. Le maire Michel d'Hérouville et l'artiste Anaël Boulay sont enthousiastes. Photo S. C.

Touzac, 460 habitants, abritera bientôt un centre d'art contemporain. L'ouverture n'est pas prévue le 1er avril mais fin mai. Le projet n'a rien d'utopique. Il a germé dans la tête

Article paru dans la Charente Libre, le 22 juin 2013

CL WEEK-END

expo

MAGAZINE

Samedi
22 juin 2013 3

- Le centre d'art contemporain de Touzac ouvre aujourd'hui
- Imaginé par un sculpteur-designer et le maire, il occupe l'ancienne école
- Sa première expo célèbre le corps.

Touzac Corps à corps avec l'art

Sylviane CARIN
L'accompagnement

Les habitants ne sont témoins de rien. Les tilleuls sont illuminés. L'école de Touzac, devenue depuis le début de la rentrée, s'est métamorphosée en centre d'art contemporain. Un miracle orchestré par une bande de jeunes réunis autour d'Anail Boulay, le sculpteur-designer local, et le maire, Michel d'Hervéville. Ouverture ce samedi avec une expo sur le thème «Corps dième». Le corps sous toutes ses formes : peinture, sculpture, photo...

Une dizaine d'artistes, tous de la galerie parisienne R2G de Rafalda Zaid, partenaire du projet, montrent leurs œuvres dans trois salles qui semblent taillées sur mesure. Les murs nus sont recouverts de blanc par la magie des mains bénévoles. Les cimaises ont remplacé les cartes. Les vitrines des écoles, soigneusement préservées, évoquent celles de Marcel Du-

champ. L'atmosphère est lumineuse «dada». On d'entend à l'histoire. Les tableaux ont pris des couleurs. Le tout pour trois francs six sous.

Les photos des villageois

Touzac, commune de 460 âmes possédée au cœur de la Grande Champagne, n'a pas les moyens de s'offrir Boulay. «On essaie de faire au maximum mais c'est extraordinaire ce que ces jeunes ont pu réaliser en quelques jours. C'est oué, c'est vraiment chouette», s'enthousiasme le premier adjoint, à pied d'œuvre ce samedi, pour que tout soit prêt aujourd'hui. «On soutient d'ailleurs» que n'imaginait pas Rafalda Zaid avant de débarquer dans le village, avec ses amis. «L'accueil est formidable. De nombreux Touzacois rejoignent mon vote. Un couple a déjà réservé une table de Jérôme Rousselle», se réjouit le jeune galeriste parisien, en pleine installation. Soutenu par Anail Boulay, l'un de ses proches, pour mener à bien

cette aventure, elle n'a pas hésité un instant. Lors des franges des Fric, son expo est accessible à tous. Les villageois peuvent même se reconnaître dans les portraits de l'infant du pays (20 ans la photo). Un hommage sensible et intelligent. De la même façon, le peintre Philippe Joseph a célébré une autre richesse locale : le vigna, en travers d'une huile-acrylique. Magdalena Lamet mêle bistouri humain et animal (1 000 à 4 000 eu-

»
C'est extraordinaire ce que ces jeunes ont pu réaliser en quelques jours. C'est oué, c'est vraiment chouette.

ros). Lou Ros, fan des musées d'art moderne du monde entier, éclabousser la salle de ses fragments de vélo. On exploite à 9 000 euros. L'Américain Kila Thomas présente cinq de ses photos en exclusivité. Cécile Ferry décline ses silhouettes à l'encre, pour une centaine d'euros. Charlotte Caron dévoile les entrailles en 3D grâce à une succession de plaques plastiques. La découverte est partout et ce n'est qu'un début. Dès cet été, le centre de Touzac, ses 400 m² de bâtiment et son jardin, vont accueillir des résidences artistiques. Un pochoir des ateliers d'arts plastiques pour les adultes, les enfants et les handicapés. «On garde cette dynamique écolaire. On va grandir petit à petit en partageant deux autres salles avec les associations locales. On espère que les Touzacois seront fiers de nous», conclut Rafalda Zaid, sans le charme de ce village qui ne veut pas mourir. Avec son resto, sa salle des fêtes et ses gîtes. Et aujourd'hui son musée des champs.

ASSOCIATION

Chabram2 ou les secrets d'un nom

Le nom de l'association qui gère le centre d'art contemporain «Chabram2» a été constitué à partir des prénoms des fondateurs. Chargée de production au Centre des monuments nationaux, Maud Tharreau, en assure la présidence. Anail Boulay la vice-présidence. La galeriste Rafalda Zaid, patronne de R2G (Rafalda Zaid Gallery) organise les expositions. L'entrée est gratuite. Ce qui n'empêche pas les visiteurs de verser une participation de leur choix.

Rejoindre l'aventure
Les lieux de l'art à Touzac
Du 22 juin au 30 juillet
Boulevard de Touzac, le Bourg - 16120 Touzac

Les peintures se posent pendant le temps d'une installation, comme hier.

Sur les murs de la classe, les tableaux ont remplacé les cartes.

Article paru dans Sud-Ouest, le 22 juillet 2013

L'ART ENVAHIT L'ECOLE



Le centre d'art contemporain a ouvert il y a un mois. (photo D.R.)

Encore une semaine pour admirer l'exposition « **Corpe Diem** » au nouveau centre d'art contemporain de Touzac. L'association **CHABRAM²** a voulu transformer l'ancienne école primaire en galerie d'art. C'est désormais chose faite. L'association, composée de neuf membres, a plusieurs objectifs. Notamment celui de proposer une approche pédagogique à l'art contemporain qui reste parfois assez difficile d'accès.

Une première exposition

L'association **CHABRAM²** a déjà mis le pied à l'étrier artistique en inaugurant « Corpe Diem ». Pas moins de 20 artistes internationaux et locaux présentent leurs œuvres dans l'ancienne école primaire.

L'exposition présente « La Vision du corps dans nos sociétés », grâce à la sculpture, la peinture mais aussi le street art et la photographie. L'association collabore sur ce projet avec Rofaïda Zaïd Gallery, qui a la singularité d'être une galerie virtuelle, sur Internet (1). Les artistes présentés ne versent pas dans la trituration intellectuelle parfois assumée dans l'art contemporain. Ici, les œuvres sont accessibles et rarement abstraites. L'association **CHABRAM²** a encore de grands projets. Le prochain défi est d'organiser une biennale d'art contemporain en 2014. Ouvert jusqu'au 28 juillet. Tous les jours de 13 à 19 heures.

(1) www.rzg.fr

Article paru dans Sud-Ouest, le 27 juillet 2013

Par Mathieu Ligneau

L'ART PASSE PAR TOUZAC

L'association **CHABRAM²** a transformé l'ancienne école du village en centre d'art contemporain



Au milieu des casiers multicolores et des porte-manteaux, Maud Grillard, Brice Levrier et Rofaïda Zaïd, membres de **CHABRAM²**, se font un plaisir d'accueillir les visiteurs. (photo M. L.)

Les tableaux ont remplacé les pupitres. Le centre d'art contemporain de Touzac a ouvert ses portes en juin, dans l'ancienne école primaire. Un lieu pour le moins incongru dans un petit village de 500 habitants situé au cœur du vignoble de cognac.

Tout est parti d'une association, **CHABRAM²**, fondée par neuf amis qui ont « *l'art comme passion commune* », raconte Brice Levrier, l'un des fondateurs. Pourquoi ce nom ? « *C'est simplement l'acronyme de nos prénoms* », répond Maud Grillard.

Un challenge original

L'établissement scolaire ayant fermé ses portes l'an dernier, l'équipe s'est lancé un défi en lui donnant une nouvelle vocation. « *On ne voulait pas aller dans une ville où tout est déjà fait* »,

explique Brice Levrier. Hormis Anaël Boulay, qui est un ancien élève de la commune, aucun des membres de l'association n'a d'attache ici. Ils viennent de Troyes, Lyon ou Angers, et se sont rencontrés à Paris.

Tout comme leurs origines géographiques, les fondateurs de **CHABRAM²** sont issus d'univers professionnels variés. Certains flirtent avec le monde de l'art. Comme Maud Tharreau et Charlotte Grasset, chargées de production culturelle au Centre des monuments nationaux.

Quant à Rofaïda Zaïd, elle amène déjà les premiers artistes à Touzac grâce à sa galerie en ligne. D'autres en sont bien plus éloignés, avec, dans les rangs, un ingénieur, un directeur adjoint d'hôpital ou encore un commercial...

Trois salles, trois ambiances

La première exposition, installée sur le site depuis le 22 juin, se termine aujourd'hui. L'ancien préau a été transformé en « salle des portraits ». Y sont présentées des photographies de Touzacais « dans leur vie quotidienne », explique Maud Grillard. Une habitante de la région, de passage, reconnaît le visage de sa nièce.

Viennent ensuite les salles « défragmentées » et « des songes ». La lumière abondante et la clarté des murs permettent de profiter pleinement des œuvres. « *On restera plutôt sur de l'art figuratif* », indique Rofaïda Zaïd. Le maître mot est « l'accessibilité ». « *Le public ne doit pas être choqué, on va éviter les trucs intellectualisants* », sourit Maud Grillard. **CHABRAM²** voit les choses en grand. Deux expositions sont prévues en automne et en hiver. « *Notre grand rêve serait d'organiser une biennale d'art contemporain à Touzac* », avoue Maud Grillard, qui se fixe 2015 pour objectif.

L'association voudrait aussi monter une résidence d'artistes. Y seraient inclus des ateliers « *pour collaborer avec notre public* », souligne Rofaïda Zaïd. Le centre d'art contemporain de Touzac pourrait aussi accueillir d'autres manifestations culturelles. « *On souhaite organiser des événements autour du cinéma, du théâtre et de la musique* », révèle Brice Levrier.

CHABRAM² ne craint pas le relatif isolement de Touzac. « *On s'inscrit dans un circuit et une région dynamique culturellement parlant* », explique Maud Grillard. La bande de copains a d'ailleurs été surprise de voir l'affluence de « *touristes, habitants du coin ou vrais amateurs d'art* ». Et Brice Levrier de conclure : « *Touzac n'effraye vraiment pas !* »